



REPRODUCTION AUTORISÉE : MERLON EGYPT

Moyen-Orient et Afrique du Nord

Financement des projets et portefeuille

(millions de dollars)

	Ex. 03	Ex. 04*	Ex. 05**
Financements engagés pour le compte de la SFI	287	236	315
Prêts	164	186	257
Participations	0	13	20
Garanties et gestion des risques	123	37	38
Syndications de prêts signées	0	0	0
TOTAL, ENGAGEMENTS SIGNÉS	287	236	315
Portefeuille d'engagements pour le compte de la SFI	1 337	1 144	1 210
Prêts	803	840	926
Participations	253	191	161
Garanties et gestion des risques	281	113	123
Portefeuille d'engagements détenus pour des tiers (participations à des prêts)	837	739	664
TOTAL, PORTEFEUILLE D'ENGAGEMENTS	2 174	1 882	1 874

Les prêts comprennent les instruments de quasi-participation de type prêt. Les participations comprennent les instruments de quasi-participation de type participation.
 * Y compris la part régionale des projets officiellement classés « projets mondiaux » de LNM Holdings.
 ** Y compris les parts régionales des projets officiellement classés « projets mondiaux » de BAPTF et Melrose Facility.

Pays bénéficiaires des plus gros engagements de la SFI

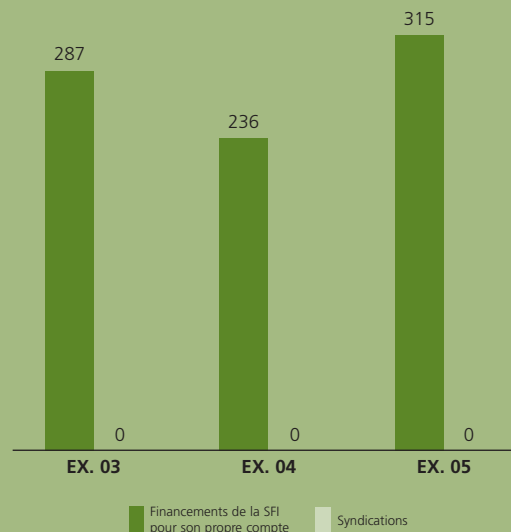
Portefeuille d'engagements de la SFI pour son propre compte au 30 juin 2005* (millions de dollars)

Pakistan	315
Égypte	297
Oman	105
Maroc	80
Algérie	72

*Non compris les parts des projets régionaux et mondiaux concernant ces différents pays.

Engagements

(millions de dollars)



Engagements au titre de projets et pays

	EX. 03	EX. 04	EX. 05
Nombre de projets	17	18*	21**
Nombre de pays	6	7	8

* Y compris LNM Holdings.
 ** Y compris Melrose Facility.

Le renforcement des capacités du secteur privé

Au cours de l'exercice 05, la SFI a considérablement changé sa manière d'opérer au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Depuis le lancement du Partenariat pour l'entreprise privée au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (PEP-MENA), elle est en mesure de fournir une vaste gamme de services d'assistance technique à travers toute la région, en sus de ses opérations de financement habituelles. Elle a également accru sa présence sur le terrain en ouvrant des bureaux en Jordanie, dans les Émirats arabes unis et dans la République du Yémen.

La stratégie de la SFI consiste à s'attaquer aux grands défis que doit relever la région, tels que la création d'emplois et l'augmentation de l'investissement, afin d'accélérer la croissance et de créer des économies plus ouvertes. La Société s'intéresse particulièrement aux secteurs à fort potentiel de développement, tels que le logement et les entreprises de taille limitée, et elle a ciblé environ 40 % de ses engagements pour l'exercice 05 sur ces secteurs. Pour atteindre ses objectifs et introduire les meilleures pratiques dans la région, elle a recours à l'assistance technique, séparément ou en conjonction avec des investissements à long terme.

Le programme d'investissements de la Société est largement réparti et couvre notamment le secteur financier, les industries manufacturières, les hydrocarbures, l'éducation, l'agroindustrie et l'infrastructure. Les activités qu'elle poursuit dans des pays présentant des risques élevés tels que l'Afghanistan et l'Iraq portent avant tout sur le secteur financier et d'autres domaines essentiels au développement du secteur privé. Le bureau de la SFI à Dubaï aide à mobiliser des financements privés dans les pays à excédent de capitaux du golfe Persique pour en faire bénéficier les pays de la région et du reste du monde en quête d'investissements étrangers directs.

Lancé officiellement en octobre 2004 et financé essentiellement par les bailleurs de fonds, le PEP-MENA cible ses activités sur le secteur financier, les petites et moyennes entreprises, la mise en place d'un cadre des affaires propice, les partenariats public-privé, et la privatisation ou la restructuration des entreprises d'État (voir encadré). En s'appuyant sur des initiatives antérieures visant à appuyer les entreprises de taille limitée de la

région, ce partenariat a mis en route des programmes dans de nombreux pays, aussi bien dans des économies pionnières que dans des économies plus développées, et il examine les possibilités d'étendre son action à d'autres pays de la région.

Au cours de l'exercice 05, la SFI a investi 315 millions de dollars pour son propre compte dans 21 projets couvrant toute une gamme de secteurs. Dans le secteur financier, la Société a appuyé le financement du logement, notamment en Arabie saoudite (voir encadré) et à Oman ; d'autres investissements ont porté sur les petites et moyennes entreprises, les assurances et les services bancaires. La SFI a investi 45 millions de dollars dans Alliance Housing Bank d'Oman, qui est la première institution de ce type dans les pays du Golfe ; cet investissement sera accompagné d'une assistance technique du PEP-MENA axé sur le renforcement des capacités. La Société a engagé des capitaux pour la première fois en Iraq, en lançant des projets pionniers dans le secteur financier ; elle est aussi la première entité supranationale à procéder à une émission obligataire au Maroc (voir encadré).

La SFI, qui a accru les efforts qu'elle déploie pour promouvoir le développement de l'entreprise, surtout dans le cadre de ses services-conseil, a intensifié ses activités dans les infrastructures durant l'exercice 05. Elle a accru son investissement dans le secteur portuaire au Pakistan et entrepris des missions de consultation portant sur la distribution d'électricité. D'autres projets de services-conseil ont été consacrés notamment, en Arabie saoudite, à la modernisation d'une aéroport (voir encadré) et, au Maroc, à la première opération d'irrigation réalisée dans le monde dans le cadre d'un partenariat public-privé. Aux fins de ce projet, un consortium privé mené par des intérêts marocains collaborera avec les pouvoirs publics pour approvisionner en eau les agrumiculteurs ; le projet permettra d'abaisser considérablement le tarif de l'eau par rapport au prix que payent actuellement les agrumiculteurs pour obtenir de l'eau de sources souterraines qui se tarissent rapidement.

L'engagement de la SFI dans le secteur bancaire iraquien montre de quelle manière l'assistance technique du PEP-MENA complète le programme d'investissements

Arabie saoudite : la rénovation d'une aéroport d'importance stratégique

La SFI fournit des services-conseil à l'autorité aéronautique saoudienne sur la participation du secteur privé au projet d'agrandissement et de réhabilitation de l'aéroport *Hajj*, à l'Aéroport international King Abdul Aziz à Djedda, qui accueille les pèlerins musulmans se rendant dans la ville sainte de la Mecque pour les pèlerinages du *Hajj* et de l'*Umrah*. Le pèlerinage du *Hajj* dure six semaines et pendant cette période de temps limitée, le trafic aérien est exceptionnellement lourd. Étant donné le nombre de pèlerins qui doivent passer par le terminal et les diverses règles qui doivent être respectées pour le *Hajj*, l'aéroport avait été conçu et construit en 1981 de manière à fonctionner comme un gros village au vu de la gamme des services offerts. Par suite des progrès accomplis dans les transports aériens, le nombre de pèlerins a considérablement augmenté et aurait atteint, selon les estimations, environ 2,5 millions en 2004. Les installations de l'aéroport ne satisfont plus aux besoins et leur capacité d'accueil limitée freine l'essor du pèlerinage même.

Pour améliorer la situation et permettre une expansion future, l'autorité aéronautique a demandé à la SFI de l'aider à obtenir la participation du secteur privé dans le cadre d'un plan « construction-propriété ». Ce projet est la première participation à grande échelle du secteur privé à la construction d'une aéroport au Moyen-Orient. Le Gouvernement saoudien compte faire de l'aéroport du *Hajj* un modèle de la participation du secteur privé pouvant être reproduit dans d'autres aéroports du pays.



TOBEK FARHADI

de la SFI. Dans le cadre de cette opération, le PEP-MENA s'est associé à Arab Academy for Banking and Financial Services pour dispenser une formation approfondie aux banquiers irakiens. Ce programme de cinq mois visait les agents fonctionnels et portait essentiellement sur les services bancaires de détail, la gestion des risques, l'évaluation du crédit et d'autres thèmes clés. Il a été suivi d'un séminaire axé sur la stratégie, destiné aux personnels de direction des banques irakiennes. Au cours de l'exercice, la SFI a également engagé son premier investissement dans le secteur bancaire irakien qui consiste en la prise d'une participation, avec National Bank of Kuwait, au capital de Credit Bank of Iraq. Credit Bank était l'un des participants à la formation organisée par le PEP-MENA, et ce financement l'aidera à contribuer à l'effort de reconstruction de l'Iraq. La SFI a aussi

investi dans le premier sous-projet du Mécanisme de financement de la petite entreprise en Iraq, programme financé par les bailleurs de fonds qui permet à la Société de fournir des financements et une assistance technique aux banques locales irakiennes (voir encadré).

Les investissements de la SFI dans le secteur financier irakien durant l'exercice comprennent l'ouverture de lignes de crédit en faveur de deux banques privées irakiennes — Karafarin Bank et Saman Bank — pour permettre à celles-ci de rétrocéder les ressources qu'elles auront ainsi obtenues à des sociétés privées. Par le biais de ce projet et du programme d'assistance technique qui l'accompagne — le premier de cette catégorie mis en place en Iran depuis 25 ans — ces jeunes banques privées pourront avoir connaissance des pratiques

Maroc : une émission obligataire en monnaie nationale qui innove

La SFI s'est engagée, durant l'exercice, dans une voie totalement nouvelle pour la région en procédant à des transactions financières novatrices. Elle est devenue la première entité supranationale à lancer une émission obligataire sur le continent africain ou au Moyen-Orient. L'obligation, libellée en dirhams marocains et lancée sur le marché financier de ce pays permettra de développer ce marché et servira de référence aux futurs émetteurs d'obligations. Des obligations à sept ans ont été émises pour un montant total de un milliard de dirhams (soit l'équivalent d'environ 117 millions de dollars) à l'intention d'investisseurs institutionnels locaux, et l'obligation a été introduite à la cote de la bourse de Casablanca. Plus de 20 investisseurs, dont des compagnies d'assurance, des fonds communs de placement et des fonds de pension, ont acheté les obligations. Le succès de l'opération montre l'envergure des progrès accomplis par le Maroc dans le cadre des réformes structurelles de ses marchés des capitaux. Pendant deux ans, la SFI a travaillé en étroite collaboration avec les autorités marocaines pour mener à bien cette transaction. Les résultats obtenus montrent clairement que la Société peut établir des partenariats efficaces avec les autorités nationales pour appuyer le développement des marchés financiers.





PEP-MENA



REEM HAMDI

PEP-MENA : des impacts plus forts par le biais de l'assistance technique

Le Partenariat pour l'entreprise privée au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, nouveau service d'assistance technique de la SFI, appuie le développement du secteur privé dans tous les pays de la région. Son programme d'activités couvre des domaines aussi vastes que l'assistance au secteur financier, le développement des petites et moyennes entreprises, des services de conseil portant sur la privatisation et sur la mise en place d'un cadre des affaires propice, et la promotion des partenariats public-privé.

Le PEP-MENA augmente l'accès des sociétés de taille limitée au financement par le biais de son programme de services-conseil aux banques commerciales, et poursuit actuellement des missions de ce type en Algérie, en Arabie saoudite, en Égypte, au Maroc et en Tunisie. Le PEP-MENA aide la première société afghane de crédit-bail à normaliser ses procédures de garantie et ses contrôles internes et collabore avec la banque centrale du Yémen à l'examen de la législation nationale applicable au crédit-bail. Le Partenariat effectue une enquête sur les pratiques de gouvernement d'entreprise dans les banques libanaises et a commencé à leur fournir des services-conseil. Il collabore avec le FIAS à une étude dans le but de réduire les obstacles administratifs à la conduite des affaires en Égypte, dans le cadre d'une évaluation du climat de l'investissement effectuée par le Groupe de la Banque mondiale. Ce travail fournira des éléments d'information à d'autres projets d'assistance technique et servira de modèle aux activités qui seront poursuivies dans ce domaine dans d'autres pays.

En Arabie saoudite, en Cisjordanie et Gaza, en Jordanie, à Oman et au Yémen, le Partenariat commence également à mettre en place le programme « Business Edge » de la SFI, qui est un programme de formation à la gestion destiné aux petites et moyennes entreprises. À cette fin, la SFI fournit un appui aux organisations locales offrant des formations en gestion qui répondent aux besoins des entreprises de taille limitée.



KEITH MARTIN

Arabie saoudite : la SFI appuie le financement du logement selon les principes islamiques

La SFI a accordé à Saudi British Bank le premier financement jamais consenti au titre d'un mécanisme basé sur le *murabaha*, qui est un mécanisme financier islamique. Son investissement de 187,5 millions de riyals saoudiens (l'équivalent de 50 millions de dollars) appuiera l'expansion du portefeuille de financement du logement par le mécanisme islamique de la banque. Ce projet occupe une place centrale dans les efforts de la SFI visant à encourager le développement d'un marché viable du financement au logement en Arabie saoudite. La Société vise à jouer un rôle de catalyseur pour le marché hypothécaire primaire et est prête à fournir des services d'assistance technique et de conseil aux autorités locales selon que de besoin. La SFI s'efforcera d'utiliser cette formule novatrice dans toute la région pour élargir l'accès au financement du logement des personnes disposant d'un revenu faible ou moyen. Cette opération est également la première dans le cadre de laquelle la SFI utilise le capital libéré de la Banque mondiale en monnaie nationale pour financer un projet.

relatives aux services bancaires et à la gestion des risques qui font jouer les lois du marché. Le secteur bancaire, comme la majeure partie de l'économie iranienne, est fortement dominé par le secteur public. Les lignes de crédit de la SFI devraient donc avoir un effet d'émulation important en encourageant d'autres institutions financières internationales à investir dans les banques privées du pays.

Toujours en Iran, la SFI a investi dans Karafarin Leasing Company. Pour la Société, la priorité doit être donnée au crédit-bail dans nombre de pays de la région car il est bien adapté au financement d'entreprises de taille limitée et il est compatible avec les principes de financement islamiques ; par ailleurs, la SFI connaît très bien ce domaine et à une vaste expérience en la matière, acquise dans le monde entier. Au cours de l'exercice, ORIX Leasing Pakistan, société de crédit-bail pakistanaise, s'est associée à la SFI et à d'autres partenaires pour procéder à un investissement interrégional au Kazakhstan (voir encadré, p. 19). La SFI a également coparrainé une conférence sur le crédit-bail avec la banque centrale du Yémen.

Conformément à son objectif qui consiste à encourager les investissements privés dans les secteurs de l'éducation et de la santé, la SFI a investi dans Choueifat International School pour financer la construction d'une école à Adma (Liban). Cette nouvelle école sera le fleuron des établissements scolaires d'Intered, société éducative libanaise propriétaire des écoles Choueifat dans toute la région et dans les pays occidentaux.

Iraq : des prêts à l'intention des entreprises de taille limitée

Au cours de l'exercice, la SFI et ses partenaires ont engagé 12 millions de dollars en faveur de Iraq National Bank par le biais du Mécanisme de financement de la petite entreprise en Iraq, qui appuie le développement des micro et petites entreprises du pays par le biais d'intermédiaires financiers locaux.

Outre les 40 millions de dollars émanant de bailleurs de fonds tels que l'Espagne, les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni, le Mécanisme bénéficiera d'une contribution de la SFI à hauteur de 50 millions et rétrocédera ces ressources à des entreprises de taille limitée. L'assistance technique permettra de renforcer les capacités des banques locales irakiennes pour leur permettre d'opérer sur une base moderne, transparente et financièrement saine, et de développer leurs activités de prêts aux entreprises de taille limitée. En fournissant à ces banques partenaires des capitaux à long terme en vue de leur rétrocession, le Mécanisme contribuera à remettre les entreprises sur pied et à créer des emplois dans le secteur privé.

Iraq National Bank a formé une coentreprise avec Export and Finance Bank ; cette dernière, qui est une banque jordanienne est responsable de la gestion des opérations. Le projet devrait avoir un impact considérable sur le développement et améliorer les conditions de vie des Iraquiens en les aidant à se procurer de nouveaux biens d'équipement pour leurs entreprises.



CBFF